

novembre 1891, et les règlements ayant été observés durant la saison de 1892, ont contribué à améliorer beaucoup cet état de choses.

495. Les chiffres suivants montrent que les animaux peuvent être transportés sur l'Atlantique, avec bien peu de perte si les vaisseaux sont bien appareillés. Les chiffres du tableau suivant ne s'appliquent qu'au commerce de Montréal —

LIGNE DE VAPEUR.	Animaux transportés, 1892.			Morts en voyage, 1892.		
	Bêtes à cornes.	Moutons.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Chevaux.
Ligne Allan	23,391	4,208	1,121	70	14	8
“ Dominion*						
“ Beaver	8,739	2,504		21	49	
“ Donaldson	14,955	105	71	55		
“ Hansa	6,799	425		12		
“ Thomson	8,715	1,102	18	169	30	
“ Ross	3,141	364	37	2		2
Diverses	3,073	583		3		

PROPORTION DE PERTE.

	p. 100.	p. 100.	p. 100.
Ligne Allan	0·30	0·33	0·71
“ Dominion*			
“ Beaver	0·24	1·95	
“ Donaldson	0·37		
“ Hansa	0·17		
“ Thomson	1·94	2·72	
“ Ross	0·06		5·40
Diverses	0·10		

* Aucun rapport obtenu.

La moyenne de la perte du bétail, par les lignes Thomson et Donaldson aurait été bien moindre que ci-dessus mentionnée, n'eût été les fortes tempêtes qui ont sévi sur l'Atlantique vers la fin d'octobre, alors que le Dracona, a perdu dans un voyage 157 têtes de bêtes à cornes, et l'Alcides 22. Le nombre total de bêtes à cornes transporté par la ligne Allan, des ports de l'Amérique du Nord, a été 63,963, la perte numérique étant de 411 et la moyenne 0·64, et du nombre ci-dessus 48,885 furent expédiées à Glasgow, 10,181 à Liverpool et 4,897 à Londres. Le nombre total de moutons transportés a été de 4,737, et celui des chevaux 1,708.

496. Le fait le plus remarquable en rapport avec le commerce du bétail en 1892 a été l'interdiction imposée le 4 novembre de la

Interdiction sur le bétail